



D'argent aux deux lions affrontés de sable, armés et lampassés de gueules, chargés chacun sur l'épaule d'une fleur de lys du même, soutenant un cœur aussi

FICHE PATRIMOINE N°7

L'ÉGLISE SAINT VALERY de TOEUFLES



Le chemin d'accès à l'Église Saint Valery se trouve sur la gauche au milieu de la cavée qui rejoint la D22. Sur le rebord du plateau, on la découvre, juchée de façon pittoresque en haut d'un coteau, entourée de son cimetière où se dressent les dernières croix de fer forgées par les artisans locaux aux siècles derniers. A gauche de l'église, comme faisant partie du cimetière, une curieuse petite chapelle, la « chapelle des enfants » appartient au Château de Toeuflès. Madame Hermine de Labriffe, décédée en janvier 2017, est inhumée dans la petite crypte située sous la chapelle.

La restauration de l'église

La dernière reconstruction du clocher datant de 1885, son état de vétusté a nécessité une complète restauration (maçonnerie, charpente et couverture) en 2008-2009.

Une seconde phase de travaux de rénovation de la charpente et de la toiture de l'édifice a été lancée en février 2012.

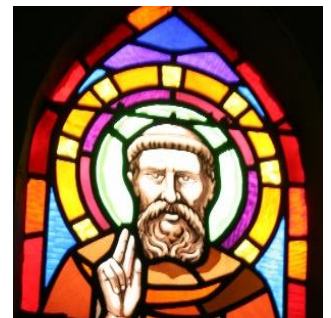
Ces travaux, pour un montant total de 280.000 € ont pu être réalisés grâce à l'implication de la municipalité et en particulier du maire en exercice à l'époque, Joëlle Beaudoin. Par le biais de la Fondation du Patrimoine, elle a en effet réussi à mobiliser un mécénat de particuliers et d'entreprises permettant de compléter le financement public et réaliser ces travaux.

Saint Valery, patron de l'église de Toeuflès

Saint Valery (vers 565 – vers 622) est le patron de l'Église de Toeuflès.

Son nom a pour origine le verbe latin valere qui signifie "se montrer courageux", "valeurux".

Né vers 565 en Auvergne d'une famille modeste, il garde les moutons de son père lorsqu'un jour il entend parler d'une école située dans le voisinage. Il demande au maître d'école de lui apprendre à lire et à écrire.



Il entre dans un petit monastère proche, situé à quatre kilomètres d'Issoire (Puy de Dôme). Vers 590, afin de s'éloigner de sa famille qui souhaite le voir revenir à la ferme, puis part pour le monastère de Saint-Germain-d'Auxerre ou il séjourne quelque temps avant de rejoindre le monastère de Luxeuil dirigé par le moine Colomban.

Colomban, vient d'Irlande, **l'île des saints** au 6ème siècle. Il vient réimplanter l'Évangile du Christ chez les Francs retournés au paganisme. Il dirige à Luxeuil une communauté de 220 moines.

Plusieurs prodiges se réalisent pendant le noviciat de Valery ; ainsi, alors que profitant de son expérience agricole et pour éprouver son humilité, Colomban l'avait chargé de l'entretien du jardin, il a la surprise de constater que la partie qu'il travaille est indemne des ravages causés par les vers et les insectes qui ont ruiné le reste du jardin.

Colomban charge le vaillant moine Valery d'aller fonder un monastère en Picardie. En 611, le Roi Clotaire lui offre ainsi qu'à son ami St Vadolein la terre de LEUCONE situé dans le Vimeu.

Il y fonde un monastère, évangélise la région, attire un grand nombre de disciples à la vie monacale et laisse son nom à plusieurs villes (St Valery sur Somme, St Valery en Caux).

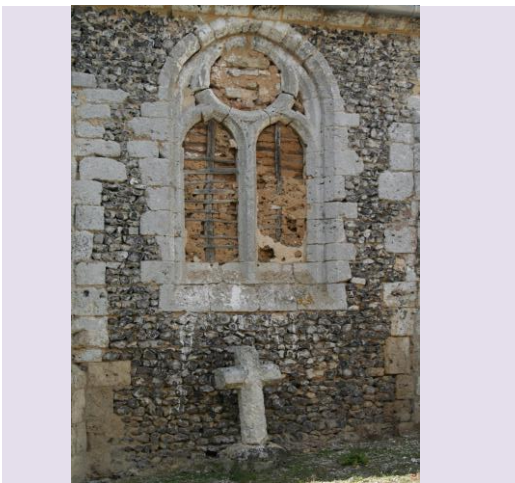
Il meurt vers 622 et est inhumé sur la butte du Cap Hornu.

C'est au Xème siècle que le village de LEUCONE prend le nom de SAINT VALERY

L'extérieur

Le portail, en tuf, date du XIIIème siècle, ainsi que la fenêtre du chevet, au pied de laquelle se trouve une croix de tuf du Vimeu.

L'église de Toeuflès comprend une nef et un chœur se terminant par un chevet à trois larges pans en maçonnerie de silex et de tuf. Bâtie en craie taillée, l'ancienne chapelle latérale sud qui sert de sacristie est du début du XVème



La nef et le chœur

Comme toutes les églises du Vimeu, l'église Saint Valery est caractérisée par l'absence de voûtes de pierre : Elle possède une charpente apparente en bois particulièrement intéressante.

Lorsque l'on pénètre dans la nef, l'ensemble de la charpente datant du début du XVI^{ème} siècle s'impose au regard par sa simplicité et son unité : En effet, l'église comprend une nef et un chœur sans séparation intérieure.

En forme de carène de bateau renversée, elle repose sur des sablières en chêne sculptées (poutres de bois posées horizontalement le long et sur l'épaisseur d'un mur pour soutenir la charpente).



Le voutement est continu, de la nef jusqu'à l'abside, et les entrails sculptés (poutres horizontales maintenant l'écartement entre deux sablières) se succèdent tandis que la panne sablière reçoit une mouluration et 14 blochets sculptés (petites pièces de bois perpendiculaires au mur et assemblées aux sablières par tenons et mortaises) : Saint Thomas tenant une équerre, Saint Jean, Saint Nicolas, Saint Jacques le Mineur avec un bâton de foulon, Saint Pierre, Saint Paul, Sainte Barbe, un évêque, Saint André et 4 autres saints.

Au sommet du berceau brisé qui couvre la nef pendent 2 anges sonnant de la trompe, 2 anges tenant des écussons (l'un aux trois fleurs de lys de la France et l'autre à la croix), et enfin, Saint Hubert avec son cerf.

Ces œuvres sculptées dans le bois sont le fruit du talent de sculpteurs appelés autrefois « tailleurs d'images » ou « faiseurs d'bons dieux ».

Cet imposant ensemble (21 mètres) est inscrit depuis 1926 à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques.

Les statues de l'église Saint Valery

L'église possède plusieurs statues très belles et très curieuses.

Une Vierge Mère du XIV^e siècle, en calcaire peint, située sur le maître autel. Elle a connu son heure de gloire lors de son séjour à Paris pour une exposition sur « les plus beaux fleurons de l'art gothique ».

Une curieuse statue de Saint Antoine datant du XV^e siècle en bois sculpté, assis avec à ses pieds un cochon, dans les flammes, dont la sonnette est pendue à l'oreille et non au cou, caractéristique des anciens Pays Bas et retrouvé notamment sur un des triptyques de la cathédrale d'Arras.



Sainte Catherine, statue en bois sculpté également du XV^e siècle.

Sainte Barbe (XVI^e), un saint évêque, Saint Joseph, barbu, tenant, de ses deux mains, l'Enfant Jésus (XXVIII^e).

Un évêque assis (XVI^e), peut-être saint Samson ?

Deux pierres tombales de petite dimension sont encastées dans les murs de la nef.

